contraste avec ses yeux charbonneux, profondément enfoncés, surmontés de sourcils en touffes, d'où s'échappait un regard austère, aussi impersonnel qu'une inscription de bronze sur un édifice. Egon Ratablavasky se leva à son tour et prit Florent par le bras avec une aimable familiarité: — Ne vous attendez pas à mer et monde, dit-il. Les occasions ne sont jamais si belles qu'on pense dans la vie. Quand elles ont l'apparence, il faut les avoir en soupçon. Ce sont de jolies momies qui, une bonne nuit, déroulent leurs bandelettes (c'est bien le mot?), s'approchent de vous parmi votre sommeil et vous étranglent. — Il est complèment cinglé, pensa Florent. Et moi qui avais un rendez-vous chez Bertrand à deux heures...

Tout en parlant, Ratablavasky avait amené son invité près d'une fenêtre qui donnait sur la place Jacques-Cartier. — Connaissez-vous un restaurant du nom de La Binerie? fit-il doucement. — Le restaurant de la rue Mont-Royal, près de Saint-Denis? — Exactement. Eh bien, il est en vente. Et pour un prix ridicule. Vous savez que la nourriture en est excellente? — Oui, bien sûr. On y sert de la cuisine québécoise. C'est une sorte d'institution dans le coin. — Institution, voilà qui est le vrai mot! Trente-six ans de bonne cuisine, il y a là un trésor inestimable que personne ne peut vous voler, n'est-ce pas? Vous avez des économies... \$11 780, si ma mémoire dit vrai...

Florent leva brusquement la tête. — Je sais tout, murmura le vieillard avec un pâle sourire, perdu dans la contemplation de la place Jacques-Cartier. J'aime ce pays et j'adore me renseigner sur lui. Mon amour a besoin de renseignements au lieu de baisers. Eh bien, mon jeune ami, avec un peu de capital et de bonne volonté, plus le sourire de certains banquiers — je peux vous procurer un de ces sourires pour le prix d'une plume de poule, comme on dit dans mon pays —, le restaurant est à vous, s'il vous plaît de le posséder. Vous prendrez les trente-six ans de bonne cuisine et peu à peu vous les grossirez en trente-sept, trente-huit, trente-neuf, et ainsi de suite, comme il vous plaira. Votre portefeuille prendra du ventre pendant que vous deviendrez le bienfaiteur de l'humanité par des repas délectables. Qu'en pensez-vous, monsieur Florent? — Et pourquoi ne l'achetez-vous pas vous-même si l'occasion est si bonne? rétorqua l'autre, méfiant.

Un sourire indulgent arrondit les lèvres du vieillard. Il posa sa main sur l'épaule de Florent: — Allons, je suis sûr que cette phrase a quitté votre bouche par distraction... Regardez-moi. Je dors près de mon tombeau... Me voyez-vous tirant aux rames de cette galère? Levé à cinq heures, couché à deux heures, sans compter les feux des fourneaux, les employés voleurs, les fournisseurs rapaces, l'inflation, la critique des clients? Je mourrais avant le moindre profit! Et qu'aurais-je à faire de profits? Quand vous toucherez à mon âge, cher jeune ami, vous comprendrez que le seul argent qui compte désormais se trouve dans le tiroir-caisse de saint Pierre. J'ai eu la chance de rencontrer un jeune homme impétueux, rempli de bonnes pensées, qui n'hésite pas de donner secours aux piétons victimes des façades... Ce jour-là, le hasard a ouvert devant mes yeux les portes de votre âme et j'ai voulu vous aider. Allez, pensez-y, fit-il en le reconduisant à la porte. Je ne vous retiens